

## SOMMAIRE

	Pages
<b>COUVERTURE</b> Dessin de Jeanby, décédé il y a deux ans. Il avait autant de talent que d'indifférence pour la pub, les honneurs et l'argent. Il vivait dans un logement de pauvre sur sa « Butte Montmartre ». C'était un ami vrai (voir notre n° 83, page 39)	
<b>EDITORIAL.</b> Valeurs démocrates, valeurs chrétiennes, valeurs européennes, par Jean-Marie Daillet, président de l'Amicale du MRP	3
<b>A LA RECHERCHE DU TEMPS PRESENT</b> ... En découpant les journaux.	4 à 6
<b>RECHERCHE</b> MRP ou Démocratie chrétienne ... Simple question de vocabulaire ou problème de fond ? par Jacques Parini. Quelques observations complémentaires, par Jacques Mallet. Clins d'œil, de J.P.	7 à 11
<b>PETIT JOURNAL DE NOTRE COLLECTE</b> En trois mois : 620 euros pour le bulletin. En plus 750 euros pour l'Amicale... Et ce sont toujours les mêmes ! Presque	3
<b>IL Y A 50 ANS. HISTOIRE SECRETE DES DEPUTES MRP. LES ELECTIONS DU 2 JANVIER 1956</b>	
• Histoire secrète-novembre 1955 : Sans autre arme que leur talent, Edouard Moisan et Fernand Chaussebourg gagnent la bataille de la réforme électorale	12
• Novembre 1955	13 à 25
• Les élections législatives du 2 janvier 1956. Un gagnant, pas de vainqueur. Miracles pour	

### BIEN FAIT !

Dans notre numéro de décembre 2005, n° 107, il est écrit à la page 2, celle du Sommaire, « Septembre 2005 ». C'est une erreur, découverte après le routage du bulletin à la mi-décembre.

Tous les responsables, secrétaires de rédaction, réviseurs, correcteurs, maquettistes, metteurs en pages, illustrateurs ... se sont sentis coupables et les bureaux de l'Amicale sont devenus une vallée de larmes, jusqu'à Noël.

Heureusement, « dans toutes les larmes s'attarde un espoir. » (Simone de Beauvoir, La Force de l'âge).

	Pages
le MRP... et même de gros bonus	26 à 28
• Le Nouveau Groupe MRP	29
• Liste des députés MRP élus en janvier 1956	30
• Histoire secrète-réunion du 18 janvier 1956 (première de l'année) sous la présidence de Robert Schuman	31-32
• <b>DISPARITIONS</b>	
• Pierre Pierrard, historien du monde ouvrier, catholique impatient de voir l'Eglise changer dans la ligne de Vatican, bon connaisseur du MRP	32

### UN LIVRE SUR FRANCOIS DE MENTHON

Un catholique au service de la République (1900-1984) par Laurent Ducerf aux éditions du Cerf.

M. Laurent Ducerf, professeur en classes préparatoires aux grandes écoles, est bien connu de l'Amicale du MRP. Il nous a beaucoup aidés dans la préparation de son site Internet et lors de la commémoration de la création du MRP. Nous avons beaucoup apprécié la qualité de sa thèse sur François de Menthon, soutenue en 2000 à l'université Jean Moulin Lyon 3. Nous nous réjouissons qu'il ait pu la transformer avec l'aide de Jean Dominique Durand en un ouvrage illustré de 500 pages, qui vient de paraître aux éditions du Cerf.

Ce livre est d'un grand intérêt historique car le parcours de François de Menthon de 1940 à 1984 est exemplaire. Il va de la naissance de l'ACJF dont il a été le président – et de la JOC qu'il a portée sur les fonds baptismaux, ce qui l'avait fait surnommer « le président des ouvriers » – puis de la Résistance où les catholiques ont été très présents et actifs (il avait créé le mouvement « Liberté » et avait été l'un des organisateurs du CGE, véritable Conseil d'Etat clandestin de la République). Il a été avec Georges Bidault, son ami, et André Colin, l'un des créateurs du MRP et l'un des grands juristes de la Vème République. Ministre de la Justice en charge de l'épuration, - qu'il a voulu humaine et juste - ce qui lui a valu des attaques haineuses du parti communiste - puis procureur à Nuremberg, nommé par le général de Gaulle, puis président du groupe MRP à l'Assemblée nationale. Il a été aussi l'un des fondateurs du Conseil de l'Europe et un grand militant de la cause européenne.

A partir de 1952 il s'est progressivement retiré de la scène. Pourquoi ?

Laurent Ducerf met en lumière les difficultés que les dirigeants de l'ACJF ont rencontrées pour mettre en œuvre leur exigeant idéal humaniste et chrétien, démocratique, social et européen. Le MRP ne pouvait s'entendre avec le parti communiste (François de Menthon a vu sur place en Pologne ce que signifiait la démocratie dite populaire). Il ne pouvait longtemps s'entendre avec les socialistes à cause de la défense de l'école libre -qu'il devait assumer face à la surenchère du RPF – et il ne pouvait s'entendre avec de Gaulle à cause des divergences sur la construction européenne (le MRP avait tenté secrètement en 1952 de se rapprocher des gaullistes par opposition à Antoine Pinay). A quoi s'ajoutaient les désaccords sur la décolonisation à l'intérieur même du parti. Ami fidèle de Georges Bidault, François de Menthon était hostile à ses conceptions en la matière. Il avait vu juste sur l'Algérie. (suite page 11)